

DEVILMAN

LA SOCIETE

Blog 2

Tout d'abord, ce qui m'a le plus marqué, c'est la scène du Sabbath (1er épisode). Une orgie où tout part en vrille pour la quête du plaisir, engendrant violence et mort. Un abandon TOTAL de soi, où l'homme se jette lui-même dans la gueule du loup.

Qui sont les premières victimes de cette société ? Les enfants, bien sûr ! Le petit frère de Miki en est le parfait exemple. Il ne devient pas un démon par possession, comme les autres. Non, lui, il se transforme par imprégnation au fur et à mesure en consommant ce que le monde lui donne sur le PC d'Akira : du sexe, de la drogue et des devilmans cool à la télé. Jusqu'au jour où il décide que maman serait un excellent amuse-bouche.

crybaby

ou l'animé de la décennie

As-tu déjà vu...un démon pleurnichard ? Moi non plus !

Réalisé par Masaaki Yuasa et écrit par Ichiro Okouchi en 2018, *Devilman crybaby* te plonge dans un monde où l'humain devient aussi monstrueux que le démon (si ce n'est déjà pas le cas). Akira, un ado au cœur pur, fusionne avec le seigneur des démons et devient un Devilman, tout en conservant son humanité malgré une puissance inhumaine. Mais face à la peur et à la haine, la frontière entre humains et démons s'effondre, plongeant le monde dans le chaos.

A travers une abondance de violence , de sexe, d'argent et de drogue, l'animé interroge la nature humaine : en fin de compte, est-ce qu'on vaut vraiment mieux que les démons ?



DUALITE HOMME/DEMON

Très belle métaphore de l'animé car comme j'expliquais juste avant, ce n'est pas une histoire de démon ou d'humain mais plutôt de l'opposition de l'homme contre lui-même. Tout au long de la série je me suis rendue compte que les démons ne font rien de pire que ce que l'homme a déjà commis, hélas. Akira découvre des assassins dansant avec les têtes de ses amis empalés, un spectacle si abominable qu'il finit par renier cette humanité qu'il chérissait tant. Même lui, le plus pur, bascule dans la rage et le désespoir.



L'AMOUR

Ryo – ou plutôt Satan – dit depuis le début:

“ L'amour et la tristesse n'existent pas ”

Il pense que ces émotions sont des illusions, des faiblesses. Mais Akira lui prouve le contraire. Celui-ci aime l'humanité malgré tout, et il pleure pour elle. Parce que l'amour vient avec la tristesse, et c'est précisément cette souffrance qui rend l'homme humain.

Mais attention, *Devilman Crybaby* n'est pas là pour nous flatter avec des "l'amour triomphe toujours". Akira a beau aimer, pleurer, essayer... il n'arrête pas la fin, ce qui rend la tragédie encore plus brutale. Parce que, dans un monde où la haine a pris le dessus, même l'amour le plus sincère ne peut plus empêcher l'effondrement.

Et pourtant, c'est là que l'animé touche au sublime.

Il ne nous offre pas une réponse rassurante. Il ne nous dit pas qu'avec assez d'amour et de volonté, on peut s'en sortir. Non. Il nous jette en pleine face une vérité : quand on laisse la peur et la haine nous consumer, on devient les monstres qu'on combat. Et le pire ? on ne s'en rend même pas compte.

En terminant l'animé, et en éteignant Netflix, je me suis d'abord sentie vide et triste puis après je me suis posée certaines questions : Quel est le but, le message derrière l'œuvre ?

C'est ça sa force, c'est qu'elle ne m'a pas donné une leçon de morale toute faite, elle m'a d'abord mise devant le miroir et m'a laissé tirer mes propres conclusions. Avec l'animation gore et le rythme stressant, ne me lâchant qu'à la fin déchirante.

Alors, sommes-nous destinés à devenir des monstres ? À voir l'état du monde, j'ai peur que la réponse n'est peut-être pas celle que je voudrais entendre.



Myléna KOROBOV